

## L'ensemble lexical des N-[âge] : retour sur la relation entre comparaison et gradation

Angelina Aleksandrova

UR 1339 LiLPA – Fonctionnements Discursifs, Université de Strasbourg  
[a.aleksandrova@free.fr](mailto:a.aleksandrova@free.fr)

**Résumé** : L'objectif de cet article est de revenir sur la distinction entre un ensemble lexical continu vs discontinu faite par Cruse (1986). Pour asseoir cette opposition sur le plan linguistique, nous allons prendre à titre d'exemple les N dénotant des phases de la vie humaine (p.ex. *bébé, enfant, adulte*). Plus concrètement, l'étude de ces N-[âge] montrera que le processus de comparaison est uniquement activé dans la conception continue de l'ensemble, qui est étroitement lié avec celui de la gradation.

**Abstract** : This article discusses the distinction between continuous and discontinuous chain characterizing a lexical set (Cruse, 1986). This distinction needs to be supported by linguistic arguments, and we'll investigate a number of N denoting phases of the human life (e.g. *baby, child, adult*) forming such a set of items. Concretely, the study of these N composing a binominal NPs will show that, the cognitive process of comparison, which is realized lexically in the gradation, is activated only in the continuous conception of the lexical set.

**Mots-clés** : Comparaison, gradation, ensemble lexical, sémantique nominale, nom d'âge

**Keywords** : Comparison, gradation, lexical set, nominal semantics, age noun

### 1 Introduction

Notre recherche porte sur un petit nombre de N en français, qui ont été peu, voire pas du tout étudiés en français – des N qui dénotent différentes phases de la vie d'un être humain (p.ex. *bébé, enfant, adolescent, adulte, vieillard*, que nous allons désormais noter N-[âge]). Ces N présentent la particularité de former un ensemble lexical linéaire (Lyons, 1978), régit par une relation sémantique sous-jacente (Cruse, 1986) et qui est à l'origine d'une double conceptualisation de l'ensemble – comme étant une organisation discontinue (progression par étapes individuelles) ou continue (progression sans rupture entre les éléments constitutifs).

Etant donné que cette opposition demande à être appuyée par des arguments linguistiques, nous proposons quelques éléments qui permettront de montrer que les N-[âge], intrinsèquement non gradables, peuvent se trouver gradués et par conséquent, faire intervenir le procès de comparaison, nécessaire pour leur compréhension. Notre étude porte sur un corpus constitué de textes tirés de la base Frantext (1970-2008) ainsi que des articles de

presse de la base Wortschatz (Université de Leipzig). Cet article sera organisé de la manière suivante. Après quelques préliminaires théoriques (section 2), nous analysons successivement les N-[âge] discontinus (section 3) et les N-[âge] continus (section 4). La section 5 réunit les remarques de conclusion.

## 2 Préliminaires théoriques

### 2.1 Gradation – comparaison

La comparaison a toujours été placée au centre de l'activité cognitive humaine comme le mode le plus naturel de catégorisation. Il s'agit d'une capacité humaine qui préexiste à celles de mesure ou de dénombrement. C'est d'ailleurs pour cette raison que la comparaison se retrouve à la base du processus de gradation. Par exemple, dire d'un arbre qu'il est *grand*, suppose la comparaison de sa taille avec celle d'autres arbres ; de même, dire que *cet arbre est deux fois plus grand que celui-ci* (mesure, estimation), suppose déjà le fait qu'il est *plus grand* (comparaison). En effet, la comparaison se présente comme un primitif cognitif. Un énoncé comme *Max est grand* peut être dit sémantiquement comparatif, parce qu'il implique la comparaison de Max avec la norme de ce qui est *grand*.

### 2.2 Progression continue vs progression discontinue

Les N-[âge] que nous avons retenus comme objet d'étude, forment un ensemble lexical linéaire dans les termes de Lyons (1978). Il se définit par la présence d'un premier et dernier élément (que Lyons appelle les *contraires hiérarchiques*, p.ex. *bébé* et *vieillard*) et par le fait que chacun des items se définit par sa position dans l'ensemble (ainsi *enfant* est après *bébé* et avant *adolescent*, etc.). Plus tard, à ces critères organisationnels, Cruse (1986) ajoute un autre, de nature sémantique – il faut que l'ensemble lexical ainsi défini soit unit par une relation unique, inhérente aux éléments. Par exemple, dans les énoncés *Un adulte est plus grand qu'un adolescent* et *Un adolescent est plus grand qu'un enfant*, l'adjectif *grand*, qu'il dénote les référents en fonction de leur « âge » ou « taille », établit le même ordre entre *adulte*, *adolescent* et *enfant*. Pourtant, ce n'est que du point de vue de l'âge, que l'ordre est inhérent à l'ensemble des items, la preuve est qu'on ne peut pas l'invertir : *\*Hier, j'ai rencontré un adolescent plus âgé qu'un adulte* (à comparer avec *Hier, j'ai vu un adolescent plus grand (de taille) qu'un adulte*). Enfin, soulignons que, à l'origine, dans la typologie de Cruse, les N-[âge] forment une *hierarchy*<sup>2</sup>, parce qu'il s'agit de lexèmes non gradables.

En fonction des propriétés sous-jacentes des ensembles lexicaux, Cruse distingue deux types de chaînes : discontinues (*discontinuous scale*) où la progression se fait par étapes individuelles non gradables, appelées « rangs » (*ranks*), et continues (*continuous scale*) où il n'y a pas de « rupture » dans l'échelonnement. Les échelles continues se subdivisent en « grades » (*grade terms*) et « degrés » (*degree terms*). La plupart des *grades terms* sont de nature adjectivale, gradable. Concernant l'ensemble des N-[âge] Cruse soulève une difficulté non négligeable. Les N-[âge], donnés comme un exemple de *degree terms* (éléments non gradables constituant une échelle continue), peuvent finalement changer d'identité et être classés parmi les *rank terms* (éléments non gradables constituant une échelle discontinue). Autrement dit, si la propriété sous-jacente, qui regroupe les unités d'un ensemble lexical peut

<sup>2</sup> Que le terme ne prête pas à la confusion – il n'est pas question de hiérarchie lexicale.

être qualifiée de « temps » (donc discontinue selon l’auteur), l’ensemble lexical appartient aux rangs. Au contraire, si cette propriété est accompagnée dans sa progression par une autre, comme par exemple « maturité », « développement physique » etc., l’ensemble des N-[âge] sera identifié comme une série continue de degrés. Etant donné que Cruse ne propose pas des tests linguistiques qui peuvent illustrer ce raisonnement, nous allons vérifier si l’opposition entre une progression continue et une progression discontinue de l’ensemble doit avoir lieu. Dans le cadre de ce travail nous nous limiterons à l’étude des SN binominaux<sup>3</sup> comportant un N-[âge] en position de N<sub>2</sub>. Nous verrons que, de manière générale, c’est le contexte qui permet de trancher entre les deux interprétations.

### 3 Progression discontinue

Avant d’examiner les N-[âge] en position de N<sub>2</sub> dans les SN binominaux, notons quelques critères qui permettent d’identifier leur caractère discontinu.

#### 3.1 Les N-[âge] discontinus

Concevoir le N-[âge] comme un élément d’ensemble discontinu c’est, en quelque sorte, l’isoler du reste, faire abstraction des liens avec ce qui le précède et ce qui suit la phase qu’il dénote. Dans ce cas, on retient uniquement la capacité du N-[âge] à référer à un individu pendant une période donnée, à une phase temporelle. Premièrement, un N-[âge]-discontinu (N-[âge]-D) peut recevoir une expansion numérale, autrement dit il peut être modifié par un complément de temps de type *n° ans* : *un enfant de dix ans, un adolescent de 15 ans*, etc. En fait, il y a une corrélation entre la « quantification » d’un individu (en nombre d’années vécues) et sa qualification en tant que N-[âge] : *Si X a 10/15/85 ans > X est enfant/adolescent/vieillard*<sup>4</sup>. Deuxièmement, les N-[âge]-D réfèrent à des individus uniquement du point de vue de leur âge<sup>5</sup> : il s’agit de concevoir le référent comme une instance stable qui n’est pas mise en comparaison directe avec son passé (ou son futur). Il n’est pas étonnant que dans ces cas, on peut avoir des sous-divisions très précises. D’ailleurs, le statut socio-catégoriel est souvent explicité : *Adulte/ étudiant moins de 25 / 30 ans, enfant moins de 8/16/18 ans, billets SNCF Séniors plus de 65 ans*. Troisièmement, souvent le sens des N-[âge]-D est relatif au domaine socioculturel (justice, médecine, commerce, sport etc.). Néanmoins, ce n’est peut être pas un phénomène hasardeux, puisque les limites sont attribuées de façon arbitraire et relative au contexte socio-politique (p.ex. l’âge de la majorité). Dans ce cas précis, où le contexte social peut avoir des incidences sur la différenciation langagière, l’opposition *enfant, adolescent*<sup>6</sup>/*adulte*, coïncide avec celle entre *mineur/majeur*, comme dans :

1. Un trio composé d'un adulte et de deux mineurs d'origine roumaine, comparaissaient, hier soir, devant le tribunal du Puy-en-Velay. (2002-08-27.Le Parisien)
2. Les mineurs devront être accompagnés d'un adulte. (2003-04-25.Le Parisien)

<sup>3</sup> Comme nous le suggère très justement un relecteur anonyme, la double appartenance catégorielle des N (p.ex. *adolescent, adulte*) peut aussi entrer en ligne de compte. Nous avons effectivement investi cette piste, mais par manque de place elle ne sera pas abordée ici.

<sup>4</sup> Bien évidemment, on ne peut pas identifier des frontières étanches et précises dans le passage d’un âge vers l’âge suivant. En effet, les N-[âge] constituent des prédicats flous (Martin, 1987), mais, faute de place, ce point ne sera pas discuté ici.

<sup>5</sup> Nous verrons plus loin qu’il n’en va pas de même pour les N-[âge]-D.

<sup>6</sup> L’opposition peut être présentée comme celle entre *les jeunes* et *les adultes*.

Etant donné que les N-[âge] renvoient à des propriétés biologiques obligatoires dans la vie d'un individu, ils font souvent partie d'un SN d'interprétation générique. Dans un registre médical, le SN est souvent introduit par la préposition *chez* :

3. Le sentiment amoureux peut avoir la même force chez un enfant que chez un adulte. (2004-08-30. Le Parisien)
4. La mémoire chez l'adulte efface tout ce qui était de la période précœdipienne. C'est pour cela que la société a eu tant de peine à accepter la sexualité infantile. (Dolto Fr., La cause des enfants, 1985 : 32)
5. Comme chez l'adulte, les troubles mentaux chez l'enfant et l'adolescent sont en grande majorité "poly-factoriels". (2003-02-07. Le Monde)

### 3.2 Les N-[âge] discontinus dans les SN binominaux

Notre corpus contient un nombre non négligeable de SN binominaux dont le N-[âge] occupe la position de  $N_2$ . Parmi ces SN binominaux on retrouve des cas où le N-[âge] est associé à l'idée de « limite », donc de discontinuité, et où, en effet, il sera difficile d'identifier une autre relation sémantique sous jacente en plus de celle du [temps]. Sans prétention à l'exhaustivité, nous avons dégagé quatre types de N qui occupent de façon privilégié la place de  $N_1$  dans SN binominaux, dont voici un échantillon.

#### 3.2.1 $N_1$ artefact ( $N_{art}$ )

Avant tout, précisons qu'on peut distinguer deux sens véhiculés par cette structure. Par exemple, un énoncé comme *pantalon d'adolescent* peut signifier « un pantalon pour les adolescents », ou bien avec un possessif renvoyer à « un de mes pantalons quand j'étais adolescent ». Cette deuxième interprétation, temporelle, ne sera pas prise en compte ici. Nous nous intéressons au premier cas de figure où le N-[âge] joue le rôle d'un complément de nom (qui exprime, en gros, le « public », le « destinataire » et on peut dire même la « clientèle visée » parce que, souvent, il s'agit d'un contexte commercial prononcé). Dans la plupart des cas de SN binominaux attestés on peut passer à la juxtaposition nominale, en effaçant la PREP : *chaise de bébé* → *chaise bébé*, *vêtements d'enfant* → *vêtements enfant*, *pantalon d'adolescent* → *pantalon adolescent*. De manière plus fréquente, on peut substituer la PREP par d'autres substantifs comme *taille* ou *modèle* : *pantalon taille adolescent*, *bateau modèle enfant*, *culotte taille/modèle bébé*, *lit modèle/taille adulte*. Enfin, une remarque concernant *vieillard*. Notre corpus ne contient aucun SN de type  $N_1$ (artefact) de *vieillard*. Il est en effet difficile de concevoir des énoncés tels que *\*lit de vieillard*, *\*vêtement de vieillard*, *\*voiture de vieillard*, *\*chemise de vieillard* et même *\*mode/taille/rayon/ modèle vieillard*, où le N-[âge] renvoie à une classe d'individus dans une tranche précise<sup>7</sup>. La raison principale en est qu'en français moderne *vieillard* est connoté négativement (d'où les euphémismes *personne âgée*, *senior*). En fait, d'autres moyens linguistiques sont mis à l'œuvre : emploi d'adjectifs pour appuyer la particularité par rapport à une norme (qui est celle de l'adulte) (6) ou bien en explicitant la limite d'âge à respecter (7)<sup>8</sup> :

6. Téléphone à larges touches, *spécial personne âgée* ou malvoyante. (WebCorp)
7. Tarif sénior (plus de 65 ans)

<sup>7</sup> L'étoile attribuée ne signifie pas qu'ils ne peuvent pas exister, sauf que dans ce cas *vieillard* a une valeur fortement dépréciative.

<sup>8</sup> Tous les exemples consultés sont d'annonces de vente ou bien de tarification de services adaptés aux personnes âgées.

### 3.2.2 $N_1$ partie du corps ( $N_{pc}$ )

Le plus grand nombre de  $N_{pc}$  différents<sup>9</sup> (dans SN →  $N_{pc}$  de N-[âge]) est rencontré avec *bébé* et *enfant*, ensuite dans un ordre décroissant viennent *adulte*, *vieillard*, et *adolescent* (avec sept  $N_{pc}$  recensés). Parmi ces SN, les plus récurrents sont *main/corps/visage/yeux* de N-[âge]:

8. Et au milieu de ce fatras d'épaves qui s'amoncelait à l'angle des rues et formait des barrages, on apercevait coincé, de-ci de-là, un corps d'enfant ou de vieillard. (Lanzmann J., *La horde d'or*, 1994 : 232)
9. C'était peut-être de là que me venait l'émotion. J'en avais tant vu, des mains de bébé ! Le Petit avait encore des mains de bébé, ... (Pennac, D., *La petite marchande de prose*, 1989 : 25)

Il faut souligner que certains  $N_{pc}$  sont ressentis comme plus « spécifiques » pour une phase de vie plutôt que pour une autre. Ainsi, nous n'avons aucune occurrence de *main(s) d'adolescent* et, même si cet énoncé est tout à fait recevable, il n'est pas aussi fréquent que *main d'enfant* ou *main de bébé*. Toutefois, cette remarque doit être prise avec précaution pour plusieurs raisons. D'abord parce que, visiblement, notre corpus présente quelques lacunes : un énoncé comme *corps d'adulte* n'y figure pas du tout. Ensuite, surtout parce que si des exemples comme (10) sont explicites, pour d'autres (11) on peut hésiter entre une lecture discontinue et une lecture continue du SN :

10. Il est significatif que sur certains chapiteaux des cathédrales, les paysans sont représentés selon la morphologie d'un corps d'enfant, la proportion de la tête étant de 1 à 4. (Dolto, Fr., *La cause des enfants*, 1985 : 18-19)
11. Son visage d'enfant au regard triste symbolise, à lui seul, les souffrances - et les deuils - infligées aux civils irakiens par la machine de guerre américano-britannique. (2003-04-19. *Le monde*)

### 3.2.3 $N$ de sentiments/d'affect ( $N_{sent}/N_{aff}$ )

Commençons par dire que nous n'avons trouvé aucune occurrence d'un  $N_{sent}$  avec *bébé*. En fait, les  $N_{sent}$  ainsi que les  $N_{ac}$ , comme on va le voir, sont réservés à certains individus. En d'autres mots, on peut dire que les bébés sont considérés comme des êtres humains à qui on n'attribue pas (encore) la faculté d'éprouver des sentiments. Il sera en effet bizarre d'établir une relation locative entre le  $N_{aff}$  et le sujet, si ce dernier est bébé : *??il y avait en lui une profonde tristesse*<sup>10</sup> (cf. Flaux & Van de Velde, 2000).

De la même façon que pour les  $N_{pc}$ , on retrouve certains  $N_{sent}$  qui apparaissent de préférence avec certains N-[âge] plutôt qu'avec d'autres. Par exemple la *gaieté*, la *joie* et la *peur* sont plutôt réservés à l'enfant (12), l'*angoisse*, la *solitude*, la *timidité* et la *colère* faisant partie plutôt de la vie d'un adolescent.

12. Vous la soulignez comme une incongruité, cette joie d'enfant de neuf ans, cet élan au jeu, à la course, à l'essoufflement emperlé de sueur (Duperey A., *Je vous écris*, 1993 : 230)

<sup>9</sup> Et non d'occurrences de SN.

<sup>10</sup> Cela ne veut pas dire que des énoncés comme *Le bébé veut manger*, *Le bébé est triste* sont irrecevables, mais dans ces cas il est clair, qu'il s'agit d'une interprétation de l'énonciateur. Autrement dit, le bébé n'est pas l'agent du V *dire*.

Et encore une fois, de la même façon que pour les Npc, c'est le contexte qui permet de trancher entre la lecture continue et discontinue du SN dans la plupart des cas. Nous allons y revenir en étudiant les SN continus, mais signalons déjà que certains N<sub>sent</sub> ou N<sub>aff</sub>, sont ressenties comme en quelque sorte prototypiques, propres à un âge.

### 3.2.4 N d'action/N de facultés<sup>11</sup> (N<sub>ac</sub>/N<sub>fac</sub>)

Au sein des SN binominaux, ces deux types de N obéissent au même principe de fonctionnement observé jusqu'à maintenant. D'un côté, il y a des N<sub>ac</sub> qui sont réservés à un âge donné (*babil d'enfant, chevrottement de bébé*). De l'autre, nous avons des N dont le sens fait que le sens du SN bascule vers une conception continue. Toutefois, un critère syntactico-sémantique nous permet d'isoler les SN-discontinus : le rapport entre le N<sub>ac</sub> et le N-[âge] est de type agentif : *pleurs de bébé* → *le/un bébé pleure, cri d'enfant* → *l'/un enfant crie, dessin d'enfant* → *l'/un enfant a dessiné (a fait un dessin), regard d'enfant* → *l'/un enfant regarde*<sup>12</sup>. Une observation importante sur les N<sub>fac</sub>. Nous suivons Flaux & Van de Velde (2000 :85), pour qui la raison, la pensée, l'odorat, la vue, etc. font partie des aptitudes (constituant des facultés) que l'on ne peut pas posséder à différents degrés. Ajoutons toutefois un bémol de notre part : en fonction de son âge, un individu se voit amputer ou attribuer certaines facultés ou aptitudes, même si ces dernières sont considérées comme constantes chez lui. Il est indéniable qu'un bébé (normalement constitué) possède tous les sens énumérés, au même titre qu'un enfant ou un adulte. Peut être justement pour cette raison, parce qu'il s'agit de facultés qui ne connaissent pas « des degrés divers », qu'on ne peut pas les concevoir comme étant spécifiques \**vue de bébé/d'enfant/ d'adolescent* etc. Autrement dit ces facultés « premières » pour l'homme ne peuvent pas faire l'objet d'une spécialisation en fonction de son âge.

### 3.3 Bilan : progression discontinue et comparaison

Un des critères les plus fiables pour identifier un N-[âge]-D semble être son caractère non gradable et le fait que le N dénote un individu (lecture spécifique ou générique du SN) de manière stable, « isolée » du reste de l'ensemble. Si un N-[âge] dénote un individu du stricte point de vue de son âge, le N-[âge] ne peut pas être gradué (\**être très enfant de 10 ans*). On peut dire que dans cette conception de l'ensemble il n'y a pas vraiment un processus de comparaison. Il nous semble qu'on ne peut pas voir dans *Max est un enfant*<sup>13</sup> un énoncé sémantiquement comparatif comme nous l'avons dit pour *Max est grand*. Même si les N-[âge]-D sont échelonnés, parce que la relation [temps] fait que l'ensemble est organisé de manière rigide et unidirectionnelle (on ne peut pas intervertir l'ordre des items), ils restent des items, intrinsèquement non gradables.

## 4 Progression continue

Contrairement à ce qui se passe pour un N-[âge]-D, la position occupée par un N-[âge]-continu (N-[âge]-C) au sein de l'ensemble sera compris en termes de relativité. On peut dire, *grosso modo*, que la relation, le sens entre les items est envisagée plutôt de manière

<sup>11</sup> Ce regroupement est fondé suite aux remarques de Flaux&Van de Velde (2000 :85), pour qui les N de faculté se rapprochent aux N d'action parce qu'ils signifient une aptitude (accomplir un certain type d'acte).

<sup>12</sup> Par exemple dans *J'ai croisé un regard d'enfant – J'ai vu un enfant qui me regarde*.

<sup>13</sup> On peut ajouter le fait que souvent les N-[âge] discontinus sont de nature substantivale, contrairement aux N-[âge] continus qui présentent des caractéristiques des adjectifs. Par manque de place, ce point ne sera pas développé ici.

qualitative (remarquons que la notion même de *qualité* implique celle de comparaison, d'échelle et de jugement). En fait, le comportement des N-[âge] ici peut être rapproché de celui des adjectifs scalaires : dénoter différents degrés d'une propriété représentée par l'image d'une échelle<sup>14</sup>. Nous allons voir dans quelle mesure ce rapprochement peut être fait, pour ensuite passer à l'étude des N-[âge]-C dans les SN binominaux.

#### 4.1 N-[âge] continus

Etant donné que les N-[âge]-C, à la manière des adjectifs gradables, sont perçus comme faisant partie d'une même échelle, on peut s'attendre qu'ils soient substituables et ainsi remplir leur fonction en indiquant les phases consécutives. Or, il n'en est rien :

13. Organisme adulte, corps adulte, homme adulte, démocratie adulte
14. \* Organisme enfant, \*corps enfant, \*homme enfant, \*démocratie enfant

Pour retrouver la deuxième relation sémantique (*cf. supra*), qui, d'après Cruse, est constitutive à l'ensemble lexical, il est nécessaire d'opérer une substitution qui fait ressortir l'échelle adjectivale sur laquelle sont « gradués » les N-[âge]. Le couple scalaire *jeune/vieux* semble avoir un rôle privilégié pour « reconstruire » l'échelle : *jeune/vieux organisme, jeune/vieux corps*, etc. Ainsi, dans les oppositions *femme adulte/jeune femme, rapport adulte/rapport immature, homme adulte/homme irresponsable*, les trois couples d'antonymes [adulte-jeune],[adulte-immature], [adulte-irresponsable] constituent trois progressions continues qui peuvent être envisagées avec les progressions de la relation sous-jacente [temps] et qui replacent le N-[âge] sur chacune des échelles de ces progressions. En fait ce qui se passe quand pour un N-[âge]-C c'est qu'il renvoie à des propriétés, caractéristiques et capacités régulièrement associées à une tranche d'âge. Il est toujours compris pas comparaison (qui peut être implicite) de la propriété qu'il véhicule avec le sens que cette propriété dénote dans une autre phase. Du coup, on trouve aisément un correspondant adjectival au sens véhiculé par le N-[âge]-C: ainsi *enfant* sera employé pour qualifier quelqu'un de naïf, sincère, enfin des propriétés qu'on attribue généralement aux enfants. Il faut remarquer que le N-[âge]-C réfère à un individu qui n'est pas dans l'âge dénoté. Dire que *Max est un vrai enfant* n'a de sens que si Max n'est plus dans l'enfance.

Contrairement à ce qui se passe pour un N-[âge]-D, N-[âge]-C peut être gradué (13), et peut recevoir un modifieur adverbial (14), et entrer dans des constructions comparatives (17) :

15. Max est très/si adulte vs \*Max est très/si adulte de 30 ans
16. Être profondément enfant vs être profondément enfant de 8 ans
17. Max est plus adulte dans sa manière de gérer ses émotions.

Une remarque importante s'impose : cet emploi des N-[âge] n'est pas totalement libre. Ainsi *X est très enfant* peut être dit pour un adulte, pour un vieillard, mais difficilement pour un bébé.

#### 4.2 N-[âge] continus dans les SN binominaux

Identifier une relation sémantique supplémentaire à celle du [temps], unissant les N-[âge]-C, au sein des SN binominaux est beaucoup moins aisé que pour les N-[âge]-D. Avant tout parce

---

<sup>14</sup> Pour une discussion sur les avantages et les inconvénients d'une telle représentation, *cf.* Whittaker (2002)

qu'il est tout-à-fait possible qu'un N-[âge] véhicule un autre sens que l'[âge], mais que celui-ci n'est pas forcément réalisé avec un autre N-[âge].

#### 4.2.1 $N_1$ artefact

Avec les  $N_{art}$ , certains SN dont le  $N_2$  est *enfant* ont des interprétations particulières. Premièrement, dans une lecture continue, un énoncé comme *chaise d'enfant* peut donner lieu à une lecture diminutive de type « chaise de petite taille » ou « petite chaise ». Tout se passe comme si on comparait deux grandeurs : d'abord celle de la «taille» de la chaise, ensuite la taille de la chaise avec la taille de la personne qui peut l'utiliser. Deuxièmement, certains SN avec *enfant* peuvent avoir une valeur modale. Par exemple, *pistolet d'enfant*, en dehors d'un contexte commercial, peut être paraphrasé par « faux pistolet »<sup>15</sup>. Néanmoins, il faut remarquer que cette valeur n'est possible qu'avec *enfant* et qu'il s'agit d'un nombre restreint de N, renvoyant à des objets qui sont susceptibles à être falsifiés. En d'autres mots, pour que la valeur modale soit activée, il faut que sur le plan perceptif, l'illusion soit possible. Si *voiture d'enfant* ne peut pas véhiculer le sens de « fausse voiture », c'est parce que le sens diminutif (de « petite taille ») vient en premier.

#### 4.2.2 $N$ parties du corps

Nous avons vu que dans une conception discontinue, un SN comme *crâne d'enfant* dénote la partie d'après ses dimensions à l'âge précis. Dans une conception continue, en revanche, nous avancerons l'hypothèse que certains SN changent de sens selon des procédés métaphoriques et/ou métonymiques. Par exemple *cœur d'enfant* renvoie à des qualités morales désignés par la partie du corps qui est censé en être le siège (par métonymie, le cœur est porteur des propriétés comme l'innocence, la gentillesse, etc. qui sont souvent attribuées aux enfants). Il en va de même pour (*regarder avec des*) *yeux d'enfant*, qui exprime la naïveté ou encore le regard inexpérimenté d'un individu. Ce n'est pas pour autant que cette propriété « progresse » avec l'âge, comme on le voit dans la séquence suivante :

18. Avoir un cœur d'enfant / \* cœur d'adulte / \*cœur de quinquagénaire / \*cœur de bébé

Notons que, souvent, ces SN métonymiques sont employés de manière métaphorique, c'est-à-dire qu'ils qualifient des individus qui ne sont pas dans l'âge dénoté par le  $N_2$ -[âge]. En effet, la plupart du temps il s'agit d'attribuer des qualités propres de l'enfant à quelqu'un qui ne l'est plus. Partant, on explique pourquoi les N-[âge]-C fonctionnent en opposition, et pourquoi le couple de termes opposés est celui d'*enfant/adulte* (rappelons qu'il s'agit d'une des oppositions fondamentales au sein des N-[âge]). En revanche, il est important de noter que l'opposition ainsi créée n'est pas forcément lexicalisée – *yeux d'enfant* semble avoir un certain degré de figement par rapport à *yeux d'adulte*, qui n'est pas aussi répandu ou spontané. Un autre fait à prendre en compte<sup>16</sup>, sont les variations lexicales qui peuvent survenir : par exemple, aux *yeux d'enfant* on opposera aussi bien *yeux d'adulte* que *regard d'adulte*. Enfin, le nombre de  $N_{pc}$  qui participe dans ce type de SN est assez petit. On peut avoir deux explications à ce fait, pas forcément incompatibles. D'une part, pour qu'on puisse attribuer des qualités morales à une partie du corps, il faut pouvoir établir un rapport de contiguïté. Par exemple, dans

<sup>15</sup> Cf. Lakoff & Johnson (1996)

<sup>16</sup> Et qui reste à expliquer.



19. Enfin j'ai retrouvé mes jambes et mes bras d'enfant. (Guibert H., *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, 1990 : 284)

l'idée de tonicité et rapidité de mouvement normales pour un enfant, est tout naturellement dénotée par le  $N_{pc}$  *jambes* qui exerce le mouvement (de courir, sauter, etc.). En revanche on voit mal ce que *crâne/pied/joue d'enfant* peut vouloir dire d'autre. D'autre part, comme ces derniers SN le montrent, il n'est pas nécessaire que le  $N_{pc}$  soit saillant au niveau perceptuel (on ne voit pas le cœur d'un individu) - la saillance, l'association est avant tout un procès cognitif.

#### 4.2.3 *N d'affect*

Deux remarques curieuses en ce qui concerne les  $N_{aff}$  d'après nos données. D'abord, notre corpus ne fournit aucune occurrence de  $N_{aff}$  *de bébé*, mais cela peut se comprendre étant donné les observations faites pour la progression discontinue (cf. *supra*). Le deuxième fait à signaler est que nous n'avons pas trouvé d'occurrences où *enfant* peut avoir une conception continue avec un N comme *amour* ou *chagrin*. De toute évidence une étude supplémentaire ciblée est nécessaire sur les relations entre  $N_{aff}$  et les N-[âge].

#### 4.2.4 *N d'action/ N de facultés*

Les  $N_{ac}$  et les  $N_{fac}$  demandent une attention particulière. Nous avons vu que certains N-[âge]-D ne peuvent pas former un SN avec des  $N_{fac}$  - c'était notamment le cas pour *bébé* (*\*pensée de bébé*). A cela il faut ajouter le fait que certains  $N_{fac}$  et  $N_{ac}$  semblent imposer la lecture continue - *comportement, conduite, occupations, raisonnement*. En effet, il est difficile d'interpréter le sens du N-[âge] dans *comportement d'adulte* ou encore *caprice d'enfant* comme renvoyant à l'individu dans un période de temps précis, borné, bien déterminé. Il est remarquable que ces N apparaissent dans notre corpus uniquement avec les N-[âge] *enfant* et *adulte* (mais encore une fois, peut être faut-il prendre ce fait avec précaution parce que le SN *comportement d'adolescent* nous paraît envisageable). Enfin, de manière similaire pour les  $N_{aff}$ , on constate qu'une *responsabilité adulte* (ou *d'adulte*), aura comme « l'équivalent jeune » non une *\*responsabilité jeune* ou *\*responsabilité d'enfant* mais bien le fait d'être *irresponsable*. Passons au bilan des données observées pour pouvoir reconsidérer l'analyse initiale de Cruse sur les ensembles lexicaux.

### 4.3 Bilan : progression continue et comparaison

Selon nous les N-[âge]-C ne renvoient jamais à l'âge à proprement parler, mais peuvent véhiculer différents effets de sens, par exemple le dépréciatif (*j'ai une écriture de bébé*), ou activer tout un champ sémantique relatif à un âge précis. De manière métaphorique, ils renvoient à une propriété qui peut évoluer avec le temps de vie (maturité, responsabilité, etc.). Nous avons vu que sur le plan syntaxique, les N-[âge] ont un fonctionnement proche des adjectifs prototypiques (Goes, 1999), susceptibles à la gradation, aux constructions comparatives et aux modifications adverbiales, et certains (notamment *adolescent* et *adulte*) ont une double appartenance catégorielle.

## 5 Conclusion

Suite aux éléments de réflexion que nous avons apportés, on peut dire que cette distinction semble crédible dans une certaine mesure. Les arguments linguistiques mis en œuvre confirment une telle opposition en mettant l'accent sur deux particularités. Le sens d'un N-[âge] contient deux genres d'informations – sa position sur l'axe linéaire du temps (d'où la relation sous jacente immuable de [temps]) et la variabilité liée à la manière de concevoir cette position. Même si l'approche de Cruse permet de réconcilier le fait que des items, intrinsèquement non gradables, se trouvent gradués, quelques problèmes demeurent. Premièrement, nos résultats viennent en partie à son encontre : la conception continue situe les N-[âge] à l'intersection des « grades » et « degrees » parce qu'il s'agit de termes gradables. Le deuxième constat à souligner est qu'il reste à expliquer, pourquoi tous les éléments de l'ensemble lexical n'y participent pas, ce que nous avons constaté à la fois pour les N-[âge]-D (*\*rayon vieillard/senior*), et avec encore plus de force pour les N-[âge]-C (les oppositions se font principalement entre les contraires hiérarchiques). Cette question est primordiale, non seulement parce qu'elle se pose de la même façon pour les deux cas de figure, mais surtout parce qu'elle en implique une autre : faut-il maintenir une conception linéaire de l'ensemble ? Les exemples ci-dessus vont plutôt à l'encontre de ce postulat : oui certes, on peut qualifier la relation sous jacente de continue ou discontinue, mais il semble qu'elle n'est pas identique entre les différents éléments<sup>17</sup>.

## Références

- CRUSE, D.-A. (1986). *Lexical semantics*. Cambridge: Cambridge PU.
- GOES, J. (1999). *L'adjectif entre nom et verbe*. Bruxelles: Duculot
- FLAUX, N., & VAN DE VELDE, D. (2000). *Les noms en français: esquisse de classement*. Paris: Ophrys.
- LAKOFF, G., & JOHNSON, M. (1996). *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris: Minuit.
- LYONS, J. (1978). *Éléments de sémantique*. Paris: Larousse.
- NOAILLY, M. (1999). *L'adjectif en français*. Paris: Ophrys.
- RIVARA, R. (1990). *Le système de la comparaison*. Paris: Editions de Minuit.
- WHITTAKER, S. (2002). *La notion de gradation*. Bern: Peter Lang.
- MARTIN, R. (1987). Flou, approximations, non-dit. *Cahiers de lexicologie* (50), 165-176.

---

<sup>17</sup> De manière plus triviale, mais néanmoins claire : est-ce que dans une conception continue, la relation supplémentaire de « maturité » évolue progressivement avec le temps ? Est-ce qu'un enfant est plus « mature » qu'un bébé, de même qu'un vieillard est plus « mature » qu'un adulte... ? La réponse semble aussi claire : non, il ne s'agit pas de la même évolution donc pas de la même relation.